

Paris le 30 mars 1830 [sic]

Mon cher Albert,

Ton courrier m'a fort intéressé.

Ta corniche me semble bien entendue. Ne ferais-tu pas bien d'y laisser, en brique cimentée un conduit vide, pour diminuer le poids ? [croquis]

Au sujet du drain j'ajoute qu'il faudrait au lieu de la forme prismatique, la forme ci-jointe, réduisant le cube déblayé, et dans laquelle on peut cependant se tenir ; ou bien celle-ci. [croquis] La ligne ab étant à la hauteur des coudes du piocheur.

Sur la question du bélier n'as-tu donc pas lu le conseil que je te donne, de te contenter d'un bélier local ? Depuis lors, St-Léger¹ m'a dit la même chose : il pense que tu ne peux mettre à profit un bélier plus cher que 50 francs.

Je continue mon enquête sur les moutons : /2/ voici le résultat de la semaine.

M. Thénard² me signale la liqueur Calvert préparée à Manchester par le chimiste de ce nom, employée dans toute l'Angleterre, et qui doit être mentionnée dans le petit livre anglais que Tisserand³ t'a prêté. Cette liqueur prévient et guérit le piétin. Elle guérit aussi toutes les maladies de la peau et de la laine. C'est un spécifique universel. C'est une préparation phénique extraite des produits du gaz. Elle est liquide, se dissout à petite dose dans l'eau. Elle vaut dit M. Thénard, 1 fr. le litre. 8 à 10 litres feraient une longue provision, au moins un an, même avec emploi pour soigner la peau des bœufs et vaches*. Les frais de transport ne paraissent pas devoir augmenter beaucoup ce prix. Si cela te convient M. Thénard te fera une commande en même tems que la sienne : et tu le rembourseras. La liqueur semble devoir guérir la gale comme les autres maladies de peau.

Si tu ne trouves pas de bélier dans le pays demande à St-Léger de t'en vendre un. Nous le /3/ ramènerons si nous allons chez lui.

Je remarque avec plaisir que Marie⁴ n'abandonne pas la paroisse et que Mezli⁵ fait ses premiers voyages.

J'ai consulté M. Thénard et un agriculteur du Nord sur les deux points indiqués : voici leur opinion. On paie dans le Nord pour faire le noir animal les os 8 à 10 fr et ils conservent ensuite pour l'agriculteur la majeure partie de leur vertu. Dans tes conditions, 6^f les 100 kil. pour les os non nettoyés de graisse, paraît être un prix assez fort mais acceptable. Au surplus c'est par l'usage que tu en apprécieras la valeur. M. Thénard dit que pour l'emploi, il faut les dessécher dans un four à 150° puis les pulvériser par battage et tamisage, et enfin les répandre par couche dans la partie du fumier qui servira à l'essai comparatif.

Quant au sang, M. Thénard croit qu'il tient 0,03 d'azote et 0,01 d'azote vaut 2^f pour 100 kilog. À ce taux, s'il n'erre pas sur la richesse du produit, ton prix augmenté de [6?]^f par les frais de transports du produit et de son vase ne serait pas élevé.

¹ Albert de Champs de Saint-Léger (1801-1890), propriétaire, conseiller général de la Nièvre, collaborateur de Frédéric Le Play.

² Paul Thénard (1819-1884), chimiste français, membre de l'Académie des sciences. Il habitait à Paris dans le même immeuble que Frédéric Le Play, 6 place Saint-Sulpice.

³ Eugène Tisserand (1830-1925), haut fonctionnaire et agronome, directeur des domaines impériaux agricoles de 1858 à 1871, inspecteur général au ministère de l'Agriculture en 1871, membre de l'Académie des sciences en 1911.

⁴ Marie Chevalier (1846-1912), épouse d'Albert Le Play et belle-fille de Frédéric.

⁵ Emma Le Play (1868-1966), dite Mézélie, fille aînée d'Albert Le Play et de Marie Chevalier.

Il te conseille de répandre très uniformément /4/ le sang sur la partie hachée de ton tas : de remuer au râble pour répartir autant que possible la matière et tout cela avant de mettre une nouvelle couche de fumier qui le recouvrira complètement. Ceci a pour but d'empêcher la dispersion du gaz provenant de la décomposition de la matière, et aussi l'épouvantable odeur qui l'accompagne. [*croquis*]

Averti qu'il y a au-dessous du fumier une fosse à purin, M. Thénard préférerait que tu misses le sang dans la fosse et que tu t'en servisses pour arroser la partie du fumier qui servira à l'essai. Mais l'arrosement, dans ce cas comme dans les autres, devrait toujours être suivi d'un recouvrement.

Je te conseille de faire l'essai suivant. Mettre dans une caisse petite, trouée, 10 kilog. d'os ; descends cette caisse fixée à une tige dans le fonds de la fosse : l'agiter chaque jour pour renouveler la liqueur baignant les os ; la peser de temps en temps pour savoir si les os se dissolvent. Si oui, ce serait le meilleur moyen de division. [*croquis*]

Ta question du sang et des os aurait dû être dans le rapport.

Ta mère va mieux : je suis complètement guéri.

Nous vous embrassons très affectueusement

F. Le Play

*M. Thénard a guéri avec cela chez des hommes des ulcères invétérés.